

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. — No 32.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 19 JANVIER 1945.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Les élections municipales à Berthierville

C'est jeudi prochain 25 janvier, qu'aura lieu en notre ville l'appel nominal des candidats au poste de maire et d'échevins.

SIX QUARTIERS.

Il s'agira comme c'est le cas tous les deux ans, d'élire un conseil au complet, soit un premier magistrat et six échevins; pour la première fois, l'élection municipale se fera d'après les nouvelles limites de quartiers. Autrefois il était question de l'Ouest, du Centre et de l'Est; maintenant ce sont les quartiers Nos 1-2-3-4-5 et 6.

Acclamation le 25 ou élection le 1er février.

Si deux candidats ou plus ayant les qualifications requises aspirent au même siège, à l'appel nominal, une élection par voie de scrutin doit avoir lieu le premier jour juridique de février, soit le 1er février exactement. S'il n'y a qu'un seul candidat, son élection se fait automatiquement.

La campagne du Timbre de Noël dans le comté de Berthier rapportait la somme d'environ \$800.00

Troisième rapport interimaire des comités du timbre de Noël

Le 2 janvier, 57 des 75 comités canadiens du Timbre de Noël rapportaient une recette de \$415,000 soit environ \$90,000 de plus que l'an dernier à la même date et \$30,000 de plus qu'à la fin de la campagne de 1943. Ces chiffres sont incomplets puisque le rapport ne tient pas compte de ligues aussi importantes que celle de Montréal. Or, Montréal, dès le 18 décembre, avait une recette de \$65,000.

Il semble bien que le rapport d'augmentation aille à la Saskatchewan où la recette, de \$51,303.28 qu'elle était en 1943, vient d'atteindre \$95,328.80.

Voici les montants rapportés par les comités de la province de Québec le 2 janvier (entre parenthèses, la recette de l'an dernier, période correspondante, est indiquée)

Acton Vale, \$730.52 (nouveau comité); Abitibi, \$3,300 (\$3,000); Beauce, \$550 (\$580); Berthierville, \$686.05 (nouveau comité); Champlain, \$705.64 (\$775.15); Chicoutimi, \$1,697.93, sans Kénogami et la baie des Ha, Ha qui n'ont pas encore soumis de rapport (\$2,562.64 avec Kénogami et la Baie des Ha, Ha); Drummondville, \$1,000 (\$1,300); Farnham, \$2,800 (\$2,357.04); Gaspé-Sud, \$2,461 (nouveau comité); Grand'Mère, \$1,669.85 (\$1,004.58); Hull, \$936.71 (\$1,085.21); Mont-Joli et Bas Saint-Laurent, \$7,666.88 sans Gaspé-Sud (\$6,921.47 avec Gaspé-Sud); Montmagny, \$2,210.25 (\$2,038.25); Plessisville, \$458 (\$225.50); Québec, \$15,269.45 (\$15,006.24); Roberval & Lac St-Jean, \$1,677.80 (\$1,635.93); Rouyn-Noranda, \$1,893.19 (\$1,990.45); Ste-Agathe des Monts, \$733.80 (\$553.58); St-Hyacinthe, \$903.67 (\$897.12); St-Jean, \$3,745.67 (\$1,930.98); Sherbrooke, \$3,951.57 (\$3,681.77); Shawinigan, \$2,680.29 (1,442.33); Sorel, \$1,317.89 (\$1,337.79).

Le 2 janvier, sept des anciens comités avaient dépassé leur recette totale de l'année précédente: Abitibi, Farnham, Grand'mère, Montmagny, Plessisville, St-Jean et Shawinigan. Depuis lors, le même résultat a été rapporté par Mont-Joli et le Bas St-Laurent et par Québec.

Résultats d'élections municipales dans nos paroisses

ST.-BARTHELEMI

La lutte pour la mairie de 1945 restera mémorable: M. Eugène Farly, marchand, a été élu maire avec 42 voix de majorité; son adversaire était monsieur Antonio Lincourt, cultivateur.

ILE DUPAS

Monsieur Antonio Degrandpré a été élu maire par acclamation lundi, son adversaire monsieur Germain Cardin s'étant retiré à la dernière minute.

ILE ST.-IGNACE

Monsieur Louis Valois, ancien maire, a été réélu pour un troisième terme, avec 192 de majorité sur son adversaire M. Paul Cournoyer.

ST.-GABRIEL

Le Dr A. Laurendeau a été réélu maire du village avec 4 voix de majorité: M. J.A. Comeau et ses amis se ventent à bon droit d'avoir mené une dure lutte.

Berthierville

VA ET VIENT.

Mlle Doris Laporte est de retour d'une quinzaine passée à Montréal chez des parents et amis.

* * *

Mlle Rachel Blais passera quelques semaines à l'Hôpital Royal Victoria pour traitements à une main.

* * *

Mlles Suzanne Courchesne et Agathe Barcelo ainsi que MM. Maurice et Georges Barcelo de Montréal de passage dernièrement chez M. et Mme Dolphis d'Aragon.

* * *

M. Victor Blais de Montréal dans sa famille dimanche.

AVANT LA RENCONTRE.

M. Dave Castilloux avec ses entraîneurs, a passé une quinzaine de jours à l'Hôtel Manoir. Il en a profité pour visiter ses parents et amis des environs.

FIANÇAILLES.

Dernièrement à l'île Dupas, eurent lieu les fiançailles de Mlle Laure Latour, fille de M. et Mme Albert Latour avec M. Gilles Rousseau, fils de M. et Mme Hormidas Rousseau de Berthierville.

UN BANQUET.

On parle d'un banquet en l'honneur des diplômés de l'Association Ambulancière St-Jean (section de Berthier). Les directeurs ont nommé un comité qui verra à cette organisation.

DECES.

M. Onésime Beaufort, est décédé à l'âge de 81 ans. Il laisse nombre de neveux et nièces, dont M. et Mme Donat Piette, Mme Omer Doucet, M. Fortunat Beaufort, de Berthierville, M. et Mme Louis-Cyrille Bonin de Berthier, M. et Mme Fortunat Piette de Varennes, MM. Joseph, Donat et Edmond Beaufort de St-Cuthbert et autres.

EXCURSION EN SKI A ST-CUTHBERT.

Dimanche, le 14 janvier plus de 20 skieurs de Berthierville partaient pour aller passer la journée à St-Cuthbert et faire du ski. On y remarquait Germain Caron, Simone Leduc, Robert Richard, Solange DeGrandpré, André Hamelin, Guy Leduc, Madeleine Magnan, Richard DeGrandpré, Normand Laferrière, Guy Bayeur, Germain DeGrandpré, Marc DeGrandpré, Marie-Rose Gervais, Yvon Champagne, Jacques Rémillard, Gaston Poirier, Pierrette DeGrandpré, Yolande Beausoleil, Jeanne Leduc et Laurent Champagne.

LE PASSE-TEMPS.

Les amateurs de musique apprendront avec plaisir que la revue musicale Le Passe-Temps est de nouveau sur le marché: cette revue est de plus littéraire et artistique.

NAISSANCES.

Ont été baptisés à Berthierville: Marsolais — Le 14 janvier, Marie

Un jeune qui fait son chemin

Il nous fait plaisir d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les succès d'un des nôtres en assurances. Voici ce que rapporte le bulletin de janvier de Monarch Life:

Sincères félicitations à M. J.-R. Gérard Sylvestre de Berthierville, lequel a réalisé un travail splendide au cours de 1944. Il s'est joint à notre compagnie le 3 mars seulement et à la fin de l'année est en tête de la province de Québec pour les affaires souscrites, placées et payées. Au cours de l'année qui vient de se terminer il s'est classé déjà premier de tous les agents de la compagnie pour affaires souscrites et pour le mois de juillet dernier était encore premier de la compagnie, au Canada, pour les affaires payées.

Pourquoi ne pas faire respecter nos fêtes religieuses d'obligation ?

UNE CAMPAGNE S'IMPOSE

Son Eminence le Cardinal Villeneuve disait à ce sujet: "Nous jetons notre argent entre les mains d'institutions qui travailleront le lendemain contre nous. Nous fournissons ainsi à toutes sortes d'entreprises, à des capitaux étrangers, nos épargnes, nos capitaux, nos travaux. C'est pourquoi les autres prennent notre place. Comme nous sommes aveugles, que nous ne pensons à rien!"

Ces aveugles sont légion. Ils remplissent les magasins les jours de fêtes religieuses. Ils vont servir le veau d'or au lieu de servir leur Dieu et c'est pourquoi, comme dit Son Eminence, les autres prennent notre place.

Entreprenons tout de suite une campagne à l'école, à l'usine, dans la paroisse et dans la famille pour faire respecter les fêtes religieuses d'obligation, pour que les acheteurs s'abstiennent de magasiner ces jours-là et pour que les marchands ferment leurs magasins ces jours-là et respectent intégralement les fêtes d'obligation.

Thérèse Jacqueline, fille de M. et Mme Jean-Marie Marsolais: parrain et marraine M. et Mme Gabriel Chaput, oncle et tante.

Coulombe — Le 15 janvier, Marie Ida Denise, fille de M. et Mme Paul Coulombe: parrain et marraine M. et Mme Gérard Brizard de St-Cuthbert.

FUNERAILLES DE MME HENRI FERLAND.

A St-Gabriel, vendredi dernier, eurent lieu les funérailles imposantes de madame Henri Ferland: elle était âgée de 80 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, neuf enfants: Raymond de St-Norbert; Délium, de Ste-Elisabeth; Olivier, curé de St-Gabriel de Brandon; Sr Hermias, des religieuses de la Providence; Alberta (Mme Réal Caumartin), de Montréal; Auguste, p.s.s., supérieur du

Grand Séminaire de Montréal; Hélène (Mme Auguste Laporte), de St-Norbert; Eva (Mme Vénance Goulet), de Montréal; Sylvio, médecin de Joliette, et une bru Mme Moïse Ferland de Montréal.

CHANGEMENT.

En raison de la révocation de sa commission comme Greffier de la Cour, le notaire J.-A. Rouleau tiendra maintenant son étude légale à sa résidence privée: les clients sont priés d'en prendre note.

UNITE SANITAIRE DE BERTHIER.

Mardi prochain le 23 janvier, il y aura au bureau de l'Unité Sanitaire à Berthierville, une clinique anti-tuberculeuse, examen complet des poumons, de 10 heures à midi, et de 2 heures à 4 heures.

Nous avons donc besoin d'une Caisse Populaire?

Certainement. Le pauvre comme le riche doit avoir une institution, un réservoir où il puisse mettre ses épargnes où il puisse emprunter sans se faire dévorer par les usuriers

Gens de Berthier renseignez-vous sur votre Caisse locale

en vous adressant à

MLLE MARIA PAGE, Berthierville.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Pour le Canada, un an 1.00
 Pour les Etats-Unis 1.50
 Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Cuthbert

MORT SUBITE:—
 M. Joseph Fafard, 68 ans, est décédé subitement dimanche soir et ses funérailles ont eu lieu ici mercredi matin.
HOCKEY:—
 Le club vient de casser la glace au collège de Berthier avec L'Indépendance. Score 5 à 1 pour St-Cuthbert.
 L'Indépendance viendra faire feu à St-Cuthbert dimanche. On s'en promet.

Gérard Lamarche

EXAMINATEUR
 pour licences de chauffeurs.

Louis A. Talbot

AVOCAT
 Conseil du Roi
 Bureau: Tous les jours au No. 9, rue de Champlain, BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES
 — VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante
 (en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
 Rayons - X
 Anesthésie au gaz
 TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE
 Bureau et Résidence:
 50 de Frontenac
 Tél: 5

La Semaine de la Famille

La journée de l'enfant

Par René GUENETTE, directeur de l'Ecole Canadienne

La Semaine de la famille ne pouvait tomber à meilleure époque. Tout de suite après les fêtes, imprégnées des traditions familiales les plus belles du Canada français. Messe de minuit et réveillon de Noël bénédiction paternelle du Jour de l'An, visites et repas, souhaits et cadeaux, l'activité des Fêtes se centre presque toute sur la famille qu'elle met à l'honneur, dont elle consolide les bases, dont elle répare les brèches, dont elle assure en un mot la continuité. En les jours de réjouissance, les enfants ont leur large part d'attentions. C'est juste. N'est-ce pas en leur empruntant leur grâce et leur faiblesse que le Fils de Dieu s'est révélé pour la première fois aux hommes? Abaissement mystérieux et voulu qui consacre en quelque sorte l'imminente dignité des enfants. L'antiquité païenne n'avait attaché de prix qu'à l'enfant robuste. Tout au long de son histoire, le christianisme s'emploiera à aimer les enfants, fussent-ils en certains cas et par suite des malheurs de la vie moins qu'attachants. Car aux yeux de l'Eglise, expression la plus parfaite de la bonté de Dieu et porte-parole de plus authentique de sa volonté, l'enfant a un droit inaliénable à l'amour.

Sa grâce, en tout cas sa faiblesse suffit à fonder ce droit. Il est évident que pendant de nombreuses années l'enfant est dans l'impossibilité absolue de subvenir aux besoins essentiels de l'existence. Sans le secours de ses parents, il mourrait de faim et de froid. Plus tard, son intelligence s'ouvrant peu à peu, il s'enquerra des choses. Il en apprendra les premières raisons de ses parents. C'est encore grâce à eux qu'il commencera et s'habituerà à lire dans son cœur. La conscience de la loi morale et des obligations qu'elle impose est d'abord une affaire d'éducation familiale. Et si l'enfant dépend de ses parents, il en sera de même longtemps de l'adolescent. Fût-il jeune homme, combien de fois n'aura-t-il pas encore grandement besoin de ses père et mère? Les enfants ont des droits sur leurs parents. Après leur avoir communiqué la vie, ceux-ci leur doivent l'entretien, l'instruction, l'éducation.

Tous les enfants ne sont pas également partagés même au strict point de vue du confort familial. Il est fatal que les grandes villes présentent des cas d'indigence, voire d'abandon. Cette admission n'excuse pas pour autant les villes de tolérer, par exemple, les taudis, véritables assassins de milliers d'enfants. Il est également inconcevable que l'Etat laisse à la charge du père de famille tous les frais de l'entretien, de l'éducation et de l'établissement des enfants. Surtout l'Etat va-t-il enfin comprendre que la famille ne mérite pas considération seulement en temps de guerre? Nous nous éloignerions volontiers quelque peu de notre sujet.

En général, les parents respectent pleinement les droits des enfants pour ce qui a trait à leurs besoins matériels. C'est du droit des enfants à l'instruction que les parents ne se soucient pas assez. La loi de la fréquentation obligatoire ne sera jamais une panacée. Il faut que les parents demeurent les premiers intéressés aux études de leurs enfants; qu'ils en vantent l'utilité, voire la nécessité; qu'ils en favorisent la poursuite; qu'ils en facilitent de toutes façons et en suivent attentivement les progrès, etc. L'ignorance n'est plus de notre temps. Il ne s'agit pas de faire entreprendre à l'enfant un cours qui ne réponde ni à ses aptitudes, ni à ses goûts. Il reste que l'enfant doit réussir sa vie. Le succès à notre époque dépend en bonne partie de l'instruction et d'une instruction de qualité. Le droit de l'enfant à l'instruction est sacré.

Mais que vaudrait l'instruction la plus étendue et la plus sérieuse sans une éducation morale et religieuse qui facilite à l'homme l'accomplissement de son devoir, la seule chose vraiment importante et nécessaire ici-bas? Le petit catéchisme après lui avoir dit qu'il vient de Dieu et qu'il doit retourner à Dieu lui en montre le chemin. L'entreprise n'est pas facile. Mais avec de la volonté et le secours de la grâce divine l'homme peut atteindre sa fin. La grâce ne manque jamais. La volonté fait trop souvent défaut. Pour la stimuler chez l'enfant, la fortifier, la transformer en habitude, il n'est rien comme l'exemple des parents, l'exemple de leur vie profondément chrétienne est plus fort à lui seul que tous leurs enseignements, leurs conseils, leurs reproches, mis ensemble.

Voilà résumés en quelques lignes trop brèves les premiers droits des enfants et, partout, trop rapidement esquissés les devoirs des parents à leur égard. Les organisateurs de la Semaine de la famille nous avaient laissé libre de parler aussi des devoirs de l'enfant. Sans vouloir insinuer qu'on les leur rappelle trop souvent, nous croyons tout de même juste de dire que le jour où les parents rempliront pleinement leurs devoirs envers leurs enfants, ceux-ci auront une plus claire conscience de ce qu'ils doivent à leurs parents. Si l'on veut recevoir, il faut commencer par donner. En économie familiale comme en tout autre régime.

Récupérez pour la victoire

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
 TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 50.

1907, STE-CATHERINE

LOUIS Gaucher Paul et Vitaline Gaucher
 GUERTIN, Maria
 ISSUS: HERVE, b 1908; m 1935, à Alice Beauvais, à Magog.
 IRENE, b à Stukley, en 1910;
 HECTOR, b à Waterloo, le 3 juillet 1913; m 28 sept. 1940, à Laurencia Courtemanche, à St-Patrice de Magog.
 CORARD, b à Waterloo, en 1914;
 FLORENCE, b à Magog en 1916;
 GRACIA, b à Magog en 1920 et décédée le 17 oct. 1935.
 Adresse: 41, rue St-Patrice, Magog.

1926, 8 SEPTEMBRE, LA BAIE-DU-FEBVRE

ROMEO Lemire Zéphirin et Léa Boisvert.
 LEMIRE, Marie-Rose (Alexandre et Marie Pepin).
 ISSUS: IRENE, b 10 août 1927, à La Baie;
 JEAN-PAUL, b 12 oct. 1928, à La Baie;
 MARCEL, b 15 déc. à La Baie;
 JULES-ANDRE, b 22 janv. 1931, à Nicolet;
 JEAN-JACQUES, b 4 déc. 1932, à Nicolet;
 GABRIEL, b 20 jun 1934, à Nicolet;
 GHISLAINE, b 27 nov. 1937, à Nicolet;
 MADELEINE, b 24 déc. 1938, à Nicolet;
 CLAUDE, b 14 fév. 1943, à St-Simon de Drummondville.
 Adresse: 88, rue Dionne, St-Simon, Drummondville.

1920, 24 AOUT, SAINTE-VICTOIRE (VICTORIAVILLE)

754
 VIII OMER Lemire Elie et Lumina Picher.
 BERGERON, Année (Alphonse et Elmire Bergeron).
 Enfants baptisés à Ste-Victoire:
 SIMONNE, b 4 fév. 1923;
 MARCEL, b 20 sept. 1924; d 28 janv. 1925.
 THERESE, b 25 juillet 1926;
 RITA, b 12 nov. 1927; d 10 mai 1929.
 JACQUELINE, b 5 nov 1929;
 GERARD, b 8 sept. 1934;
 FILIATION
 VII: OMER
 VI: Elie et Lumina Picher
 V: Amable et Julie Martin
 IV: Amable (47) et M.-Lise Bruneau
 III: Modeste et M.-Joseph Dèziel
 II: Jean-Frs et Frse Foucault.
 I: Jean et Louise Marsolet.
 Adresse: 7, Alice, Victoriaville.

COMPTOIR DE DISQUES

— AU —

RESTAURANT BELLEVUE

Chansons françaises de Tino Rossi, Maurice Chevalier, Roland Lebrun, Geo. Sauvé, Madame Bolduc
 Chansons de Cow Boy de Gene Autry, Wilf. Carter et autres.
 Reel de violon, musique à bouche et danse moderne.

NOUS LOUONS LES DISQUES POUR NOCES ET SOIREES.

RESTAURANT BELLEVUE

P. Aucoin
 BERTHIERVILLE

Vraiment...

Voici une anecdote vécue, d'où les ciseaux d'Anasthasie ont enlevé les noms. Dans un hôpital militaire canadien, deux soldats bavardent en attendant leur tour de passer à la radiographie. Et, en bons grognards, ils maudissent l'armée de tout coeur. Mais voici qu'ils avisent, à l'autre bout du banc, un vieux militaire aussi en robe de chambre.

— Hé, son père! lâche l'un des deux. Depuis quand es-tu donc dans cette damnée armée?

— Depuis trente-quatre ans. — Vingueux! Ils auraient pu te sacrer général depuis tout ce temps-là...

— C'est ce qu'ils m'ont sacré, de répondre tranquillement le général de division X.

* * *

Un jury ontarien a estimé que c'était une diffamation de caractère, punissable par la loi, que de traiter de communistes les membres de la C.C.F., le parti communiste existant illégalement au Canada. Et pourtant... Le communisme est simplement une autre appellation du socialisme et tout bon artisan de M. Coldwell est socialiste avéré. La Russie est l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et les Russes croient que communisme et socialisme sont de purs synonymes. S'il est libelleux d'appeler communistes un cécéefiste, il est aussi libelleux de traiter de tory tout partisan de M. Bracken. De fait, il serait plus juste de qualifier les C.C.F. de communistes que de dire d'un conservateur qu'il est un tory. Quoi qu'en penseront jurys et tribunaux, on n'a pas fini, chez le bon sens populaire, de considérer la C.C.F. comme du communisme.

* * *

La Commission des Prix met bien de la complaisance à estimer que le contrôle canadien des prix fonctionne mieux que celui des E.-U. et d'Angleterre, surtout que le coût de la vie, actuellement, au Canada, est bien préférable à celui qui prévalait durant le conflit de 1914-18. Les comparaisons seront toujours odieuses, même si c'est M. Gordon qui les sert. L'indice du coût de la vie, tel que compilé par les statisticiens d'Ottawa, est loin de faire un tableau honnête. Même s'il fallait, en 1918, payer le beurre à \$1 la livre, le contribuable, qui ne payait presque pas d'impôt sur le revenu, était moins chargé qu'aujourd'hui. Il n'y a pour ainsi dire que le prix actuel de la nourriture qui compare favorablement avec la situation en 1918 et en 1919. Ce que le contribuable gagne, aujourd'hui, sur son compte d'épicerie, il le redonne au fisc et plusieurs fois...

* * *

Le maire de Toronto se donne un mal de tous les diables pour redorer la réputation que Toronto s'est faite auprès des étrangers qui trouvent, entre autres, ses dimanches assommants. Quel est le député québécois qui s'exclamait, un jour, aux Communes: Dimanche dernier, je passais la semaine à Toronto! Même les visiteurs de langue anglaise appellent Toronto "the Hogtown". Il semble clair qu'on ne fait pas grand sabbat le jour du Sabbat dans la Ville-Reine. Et il y a d'autres journées de la semaine qui y

sont plutôt plates aussi. Pourtant, un groupe des hebdomadaires de Québec s'y était assez amusé une fois. Il est vrai qu'on avait d'ici apporté ses provisions!

* * *

Les inventions sérieuses de mois: un fer à repasser électrique sans corde, une vaporisation tuant les mauvaises herbes sans endommager les bonnes, des yeux artificiels en plastique incassables et plus naturels, un filtre, pour la maison, distillant l'eau à la chaudière même, une fibre de laine synthétique tirée de la pistache et beaucoup moins chère que la laine de mouton, enfin un appareil pratique permettant aux naufragés de distiller dans leurs radeaux de caoutchouc, l'eau de mer, jusqu'aujourd'hui très difficile à traiter.

DES ELOGES A L'HONORABLE P.-J.-ARTHUR CARDIN ET AUX DEPUTES CANADIENS FRANCAIS

L'Ottawa Journal, quotidien conservateur et conscriptionniste, écrivait les lignes suivantes dans son édition du mardi, 9 décembre 1944, sur le débat aux Communes pour l'envoi de conscrits outre-mer:

"Les Canadiens Français ont le mieux parlé. — Maintenant qu'est clos au Parlement ce débat sur la question des renforts, il est, à notre sens, une chose qu'il faut dire. C'est que de leur point de vue, plusieurs des députés canadiens français ont parlé mieux, et plus logique-

ment, que leurs collègues de langue anglaise. Le Hansard contient toute l'histoire.

Les députés canadiens français, ou la plupart d'entre eux, faisaient fausse route. Cela n'abolit pas le fait que — **partant de leurs propres prémisses** — ils ont discuté avec logique, avec grande adresse et mesure, qu'ils ont exposé leurs opinions toujours sur le plus haut plan de pensée et qu'ils ont évité les attaques personnelles.

M. CARDIN surtout, avec sa modération et la réserve qu'il sait s'imposer, avec aussi sa claire intelligence de la façon de penser anglo-canadienne, a été dans la meilleure tradition du Parlement.

Pourquoi, nous nous le demandons, ces députés du Québec parlaient tellement mieux. plus clairement et maniaient mieux les arguments que leurs

compatriotes anglophones? Nous entendons parfois dire que l'instruction publique dans le Québec est fautive, qu'elle porte trop d'attention à l'académique et à la dialectique, qu'elle néglige le pratique et le scientifique. L'accusation peut être fondée; mais ne serait-il pas vrai aussi que nous, Canadiens de langue anglaise, nous pourrions bien nous tromper, nous aussi, du côté pratique, que dans notre recherche du scientifique, du matériel et du commercial, nous négligeons un peu trop la formation intellectuelle en elle-même — et cela comprend aussi le bon usage de la langue qu'on parle?

Quiconque s'intéresse au sujet étudiera avec avantage le rapport des débats de la Chambre des Communes durant les deux dernières semaines."

F.L.



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

IACURTO
1944

Pour chaque soldat outre-mer, il faut qu'il y ait des douzaines de civils qui travaillent. Car il ne suffit pas de fournir à nos combattants les armes nécessaires: il faut les nourrir, les vêtir, fabriquer pour eux toutes sortes de machines, d'ustensiles, d'outils... Ainsi, dans une grande usine de Coaticook (P.Q.), M. Ernest-E. Patenaude (ci-dessus) fabrique des crics capables de soulever des poids de 1 à 100 tonnes; et ces crics—dont nos armées ne sauraient se passer—sont utilisés sur tous les champs de bataille du monde. En la personne de M. Patenaude, nous rendons hommage à tous les loyaux ouvriers de guerre du Canada qui, par leurs prouesses industrielles, ont su se rendre dignes de leurs fils et de leurs frères qui combattent.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

DATES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DU CANADA

1832 — Le premier vaisseau passa par le canal Rideau.
 1833 — Le "Royal William" fut le premier bateau à vapeur qui effectua la traversée de l'Atlantique, sous vapeur constante.
 1836 — Le premier chemin de fer au Canada, de Laprairie à St-Jean, Québec.
 1840 — Union Législative du Haut et du Bas-Canada.
 1840 — Premier emploi du gaz d'éclairage.
 1840 — Première Exposition Provinciale à Toronto.
 1842 — Le premier bateau mù par engin à cylindres multiples, sur la rivière St-Jean.
 1846 — La première ligne de télégraphe, entre Toronto et Niagara.
 1847 — La première compagnie d'assurance-vie, la Canada Life.
 1853 — Le premier chemin de fer dans l'Ontario, le Northern.
 1858 — La Reine Victoria choisit Ottawa comme la capitale fédérale.
 1858 — Premier cablegramme, envoyé par la Reine Victoria, de l'Irlande à Terre-Neuve.
 1866 — Série d'incursions par les Fénéniens.
 1867 — La Confédération du Canada, comme Puissance.
 1867 — Lord Monck, premier Gouverneur-Général sous la Confédération.
 1868 — Le câble transatlantique lié au Canada.
 1869 — La première rébellion de Riel.
 1871 — Le premier recensement de la Puissance depuis la Confédération.

v

Vient de paraître

LE SOLITAIRE

Roman complet par O'NEVES paraissant dans le numéro de février de La Petite Revue

Les célibataires attirent rarement la sympathie. Quand on parle d'un vieux garçon, tout de suite, on s'imagine avoir devant soi l'égoïsme en personne. S'il s'agit d'une vieille fille, eh! bien, c'est entendu, on a affaire à un être méprisable. Inutile de défendre les célibataires puisque leur procès est fait. Mais, est-ce qu'il n'y a pas de préjugés dans tout cela? L'importance est d'être là, où la Providence a bien voulu nous placer. Après tout, où que nous soyons, il est toujours possible d'être utiles à la Société. Le dévouement n'est-il pas fait pour tous les états de vie?

Winthrop Laine est un bien drôle de type. Il vit seul. Sa pipe, son chien, ses livres et son domestique, voilà son univers. Il n'aime pas qu'on le dérange dans ses habitudes. On comprend son embarras quand sa soeur le délègue pour accueillir à la gare, Claudia Reith, la cousine de son mari. Winthrop tarde tant à quitter la maison que la pauvre étrangère doit se débrouiller seule pour se rendre chez ses hôtes.

Tout sauvage qu'il soit Winthrop visite beaucoup sa soeur dont il affectionne les enfants. Ceux-ci sont enthousiasmés de la visite de Claudia. Ils vantent à Winthrop la cuisine et ils veulent surtout qu'il l'aime autant qu'eux. L'oncle se moque bien de cette toquade enfantine; il sait déjà... que Claudia lui sera aussi indifférente que les autres jeunes filles. De plus, par crainte d'être importuné par el-

le, il fuit les Warricks chez qui elle séjourne.

Un jour, l'épreuve visite notre célibataire: Son chien, son fidèle compagnon, meurt en dépit de tous les soins que lui a prodigués son maître. Quelle perte que personne ne peut comprendre! Si, Claudia, puisque aussitôt elle adresse à Winthrop un mot de consolation. Effet magique!

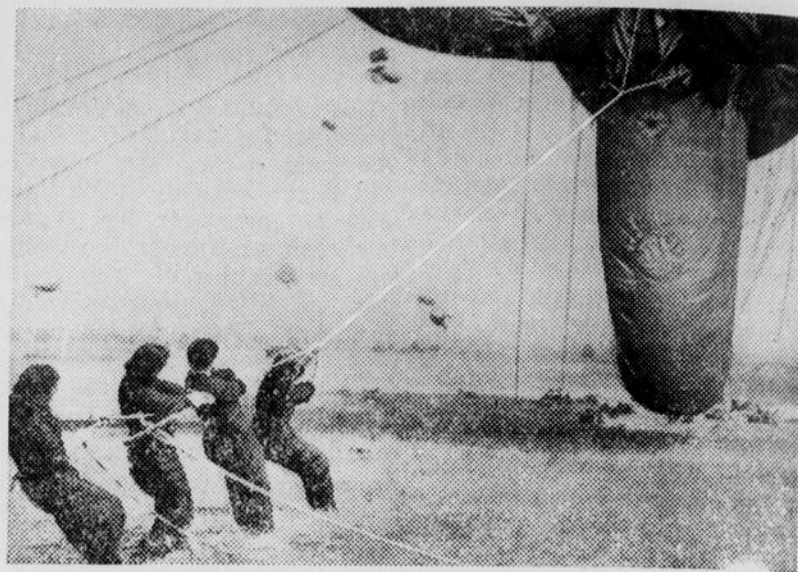
Et puis, tout à coup, on s'aperçoit que Winthrop a renoué ses relations d'autrefois. On le rencontre dans les thés chics, aux danses patronnées par des dames huppées. On s'extasie devant une telle métamorphose, on se demande ce que cela peut bien signifier? C'est que notre cher célibataire est poursuivi par le démon de midi... moins le quart. Claudia attache peu d'importance à tout ce manège. D'ailleurs, on a eu "la charité" de la prévenir que jamais Winthrop n'abdiquerait sa liberté de célibataire pour les caprices d'une femme. D'autre part, Claudia est "dit-on" fiancée à

un jeune homme qui habite non loin de chez-elle, en Virginie, et qu'elle doit se marier à son retour de voyage.

Winthrop est tout triste depuis le départ de Claudia; la vie n'a plus de sens... et pourtant, jamais une femme devait avoir assez de puissance pour troubler le coeur d'un homme trop intelligent! Winthrop attend avec quelle impatience l'invitation des parents de Claudia. Aussi, au premier appel il part pour la Virginie. La démarche est significative. Sera-t-elle fructueuse? Claudia est très attachée à son petit coin de terre. Winthrop est plus âgé qu'elle. Enfin, tout cela rend Claudia songeuse. Que ferions-nous si nous étions Claudia Reith?

La Petite Revue du mois contient en plus de ce beau roman, plusieurs autres pages d'intérêt général: des nouvelles courtes, le meilleur film du mois, les dernières modes de McCall, un patron de broderie, des recettes pratiques et le captivant Courrier de la Bonne Humeur.

LES OPERATRICES DE BALLON (W.A.A.F.) ENTREPRENNENT UN TRAVAIL VIRIL



Les opératrices de ballon (W.A.A.F.), à un poste d'entraînement, apprennent à manoeuvrer un ballon avant d'aller remplir les cadres du personnel d'un endroit et permettre aux hommes de remplir d'autres fonctions plus essentielles.



LES manchettes de journaux des derniers mois sont un avertissement pour chacun de nous. La Victoire n'est pas encore un fait accompli, et ne le sera peut-être pas de longtemps.

Voilà la raison pourquoi notre distillerie va continuer, durant les prochains mois, à fabriquer de l'alcool pour fins militaires. C'est notre tâche principale de distiller de l'alcool de guerre car ce produit essentiel sert à fabriquer les explosifs contenus dans les torpilles et les bombes. L'alcool guide, en quelque sorte, les aviateurs dans leurs missions périlleuses, puisqu'il est employé dans les boussoles. Il sert aussi dans les calmants et les remèdes employés sur les champs de bataille. Vous le trouverez encore dans les peintures et les laques dont on fait un si grand usage dans la guerre moderne.

L'alcool de guerre est requis en grande quantité. D'ici la Victoire, notre fabrique est à la disposition du Pays pour la distillation de ce produit essentiel.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

MONTREAL

BERTHIERVILLE

La légende merveilleuse de Saint Nicolas

La prosaïque histoire ne rapporte rien de bien sûr ni de bien particulier sur les circonstances de la vie et de la mort de saint Nicolas. Elle nous apprend simplement que, né à Patras de nobles parents convertis au catholicisme, très zélé lui-même pour la nouvelle religion, il s'en vint en Lyce évangéliser cette ancienne région de l'Asie Mineure (qui fait aujourd'hui partie de l'Anatolie) qu'il y fut évêque, à Myre, et qu'il y mourut martyrisé sous Dioclétien, vers l'année 300 de notre ère.

Mais la poétique légende est beaucoup plus explicite pour ne pas dire plus bavarde. Elle énumère ses miracles, aussi nombreux que variés, et dont deux, notamment, lui valurent de devenir le patron des marins, pour avoir sauvé de la tempête de pauvres pêcheurs en péril, et le patron des petits garçons, pour avoir ressuscité trois enfantelets, cruellement, ignoblement massacrés. C'est cette dernière tradition, surtout, qui a le plus contribué à rendre saint Nicolas populaire. Elle a servi de thème à une inépuisable interprétation poétique, entre autres à une ballade naïve qui enchantait nos aïeux et qui figure encore dans quelques recueils de vieilles chansons enfantines. Cette complainte débute ainsi:

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux
champs...

Surpris sans doute, soit par le mauvais temps, soit par la nuit, ces trois petits vont chercher refuge dans la première maison rencontrée, qui est celle d'un boucher. Celui-ci feint

de les accueillir avec sympathie. Mais,

Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués
Les a coupés en p'tits morceaux
Mis au saloir comme pourceaux.

Sept ans après (ce qui ne témoigne pas d'une grande activité commerciale), les trois enfants étaient encore "en p'tits morceaux" dans le saloir, lorsqu'à son tour saint Nicolas vint demander l'hospitalité au boucher, en exprimant également le désir de se mettre quelque chose sous la dent. En vain, lui proposait-on du jambon, du veau, etc., il déclara, d'un air entendu:

Du p'tit salé je veux avoir
Qu'y a sept ans qu'est dans
l'saloir...

Sur quoi, sentant son crime découvert le boucher prit la poudre d'escampette. Miséricordieux quand même, le saint lui cria, mais sans succès:

Boucher, boucher, ne t'enfuis
pas;
Repens-toi. Dieu te pardonnera.

Puis, il s'approcha du saloir et le toucha de trois doigts. Aussitôt, les "p'tits morceaux" se resoudèrent et les trois bambins revinrent à la vie en saluant leur sauveur:

Le premier dit: "J'ai bien dormi",

Le second dit: "Et moi aussi."
Et le troisième répondit:
"Je me croyais en paradis".

Cette scène a été reproduite maintes fois par les imagiers. L'iconographie de saint Nicolas est, du reste, assez copieuse.

De temps immémorial, saint Nicolas fut donc le protecteur attiré des garçons, comme sainte Catherine fut — et est demeurée — la divine protectrice des filles. Et, de même que l'on prit coutume de dire, des demoiselles qui ne se mariaient pas, qu'elles "coiffaient sainte Catherine", on dit également, avec la même pointe d'ironie, des garçons restés célibataires, "qu'ils portaient la crose de saint Nicolas".

L'HOMME D'AFFAIRES

par Edras Minville

Monsieur Minville vient de publier à Fides un ouvrage de tout premier ordre sur la "vocation" aux affaires. A la lecture de ces pages on réalise que tout individu n'est pas également apte au commerce et à l'industrie et qu'ils ne foisonnent pas ceux qui peuvent prétendre à la direction d'un département et, à fortiori, à la direction générale des affaires.

Le candidat aux affaires tout comme le candidat à la médecine, au droit, au sacerdoce, doit posséder un minimum indispensable sans quoi il serait osé pour lui de s'aventurer dans les carrières commerciales. Au physique, il doit annoncer la santé, l'entrain, l'entregent, soigner sa mise et son maintien; au moral il doit manifester un réel désir de réussir dans les affaires, posséder un bon jugement, de l'audace, de la méthode, un esprit remarquable de travail et d'épargne. Autant de sujets développés par l'auteur. Voilà pour les fonctions de directions.

Les fonctions auxiliaires aussi — comptabilité, vente, relations extérieures, etc exigent de leurs candidats des aptitudes déterminées, d'une absolue nécessité, qu'il faudra développer si la nature n'a fourni qu'un simple minimum.

Signalons le chapitre sur la formation de l'homme d'affaires. Il fait plaisir d'entendre monsieur Minville insister sur la formation générale — disons le mot: secondaire — comme quoi un esprit cultivé s'impose chez quiconque entend dépasser le simple stage d'employer de dernière classe.

Il faudrait s'arrêter sur le dernier chapitre: Les Canadiens français ont-ils le sens des affaires? Un chapitre qu'il faut relire, repenser, en faire son profit.

En écrivant L'homme d'affaires, monsieur Minville a peut-être songé davantage à l'étudiant à la veille de décider de sa vie; ce volume ne s'adresse pas moins à tout individu adonné aux affaires depuis le simple commis de magasin jusqu'au président de compagnie. Ceux qui le liront attentivement voudront en faire leur livre de chevet, "de méditation"; il leur signalera une foule de petits détails dont la mise en pratique leur vaudra une meilleure administration ou encore un avancement avantageux.

Jean Dupont.

Volume de 184 pages en vente à FIDES et dans toutes les librairies au prix de \$1.00 (par la poste: \$1.10).

AGENTS DEMANDES

"VERITABLE OPPORTUNITE de faire de l'argent extra durant vos loisirs. Procurez-vous une agence JITO — réservez-vous un territoire immédiatement. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. SPECIAUX ATTRAYANTS. Pour catalogue - renseignements, écrivez: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous démontrons qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlet descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Nous avons un assortiment considérable d'objets utiles et pratiques pour cadeaux de Fêtes

MARCHANDISES SECHES

LINGERIE

VAISSELLE

Aussi un radio à vendre: très spécial.

MAGASIN DU PEUPLE

Où l'on trouve de tout pour tous.

128 De Montcalm

BERTHIERVILLE

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER

Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL Q

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

MARIAGE:—

Récemment fut béni à l'église paroissiale le mariage de M. Richard Lebeau, fils de Mme Olivier Lebeau de St-Justin à Mlle Marguerite Lemyre, fille de M. Théodule Lemyre. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

FIANCAILLES:—

Dernièrement avaient lieu les fiançailles de M. Louis-Georges Thisdel, de Québec, fils de M. et Mme L.-J. Thisdel décédés, à Mlle Irène Fortier, fille de Mme Rosaire Fortier.

REUNION:—

M. le curé Donat Baril donnait l'instruction lors de la réunion mensuelle des Enfants de Marie, lundi dernier.

NAISSANCES:—

Joseph Léodor Michel, fils de M. et Mme Benoît Morin (Annette Trudel). Parrain et marraine: M. et Mme Léodor Morin.

Marie Huguette, fille de M. et Mme Willie Jacques (M.-Rose Lebel). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Parent.

Marie Andrée Irène Annette, fille de M. et Mme Martin Ferron (Annette Beaudry). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Guay.

Marie Gisèle Carole, fille de M. et Mme Oscar Nolet (Pauline Desrosiers). Parrain: Gilles Béland, marraine: Gisèle Béland.

Joseph Auguste Yvon André, fils de M. et Mme Paul-Emile Caron (Lucille Pallé). Parrain et marraine M. et Mme Chs-Auguste Caron.

Joseph Walter Pierre, fils de M. et Mme Georges Vallières (Lucienne Noël). Parrain et marraine: M. et Mme Walter Vallière.

NOTES SOCIALES:—

Mme L.-J. Thisdel de retour d'une promenade à Montréal où elle a assisté au mariage de son neveu M. Viateur Lemyre à Mlle Cécile Nantel.

Mlle Marie-Ange Laperrière de Montréal en visite chez Mme Arthur Béland.

M. et Mme Abel Gill, M. et Mme Roger Lemyre de Pierreville de passage chez M. Jos.-A. Baribeau.

Le Rév. P. Jean-Marie Ferron o.m.i. en visite chez M. Martin Ferron.

M. et Mme Roméo Croisetière en voyage à Berthier récemment.

M. et Mme Jean-Paul Ringuette de Jonquières à Louiseville dernièrement.

M. et Mme Tancrede Deslauriers de Berthier chez M. H. Béland.

Mme Paul Caron aux Trois-Rivières récemment.

M. Marc Fortier de Montréal en fin de semaine dans sa famille.

M. l'abbé Gérard Chartier en visite dans sa famille.

M. l'abbé Robert Caron du Grand Séminaire des Trois-Rivières en vacances chez M. Louis Caron.

Mlle Blanche Lamirande aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mlle Aline Legris de Montréal, M. Germain Caron de Berthierville,

Mlle Phyllis Glennie de Toronto, en promenade chez Mme Zotique Legris.

Mme Clovis Caron en voyage à Berthier chez Mme Lucien Caron, sa fille.

Mme Zotique Legris ainsi que sa fillette Denyse Legris de passage à Québec, au Château Frontenac pour quelques jours.

Mlle Denyse Legris, élève des Dames du Sacré-Coeur à Montréal, qui était en vacances chez sa mère, est retournée au Couvent après quelques semaines de congé.

St-Barthélemi

APRES LA BATAILLE:—

Après une élection chaudement contestée, M. Eugène Farley, marchand, vient d'être élu maire de St-Barthélemi, lundi dernier, par une majorité de 46 voix, contre son adversaire, M. Antoine Lincourt, cultivateur du rang d'York. Le seul conseiller à subir une élection a été M. Jos. Victor Sylvestre, du Grand St-Jacques, qui vient d'être élu haut la main contre M. Wilfrid Brûlé, sortant de charge. Deux autres conseillers ont été choisis par acclamation: M. Adé-lard Brûlé, du rang d'York et M. Hormisdas Fafard, de St-Joachim. Aux nouveaux élus, sincères félicitations!

M. Antoine Lincourt n'a pas été battu pour lui-même, loin de là; il a été battu à cause d'une poignée de prétendus amis qui l'ont mis au blanc pour satisfaire leur vengeance, trop incapables pour affronter le public eux-mêmes. La lutte s'est faite sur un terrain glissant...tellement glissant qu'ils l'ont entraîné dans un bourbier.

Et pourtant, le candidat défait est l'ami de tout le monde et l'un de nos premiers citoyens. Ayant refusé la mairie il y a deux ans, pour raisons personnelles, nous espérons un jour ou l'autre l'élire par acclamation, et il l'aurait mérité. Pro-maire assez longtemps, actuellement président de la Crémère Coopérative, mêlés à tous les mouvements religieux et sociaux, il a été la victime d'un très petit groupe de turbulents dont le motto a toujours été: "Essayer de diviser pour régner."

Quoi qu'il en soit, nous demandons de nous laisser régler nos affaires municipales en paix, à l'avenir. Nous sommes passés l'âge de recevoir des conseils d'étrangers, qu'ils viennent d'une belle petite ville des Laurentides ou d'ailleurs... Et nous supplions notre nouveau conseil de bannir tout esprit de coterie de leurs délibérations: il y a assez de guerre ailleurs et il fait si bon, entre citoyens d'une même paroisse, de pouvoir se serrer franchement la main.

NAISSANCES:—

9 janvier, Joseph Alfred André Paul, enfant de Léonard Bérard et de Madeleine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Savoie. Porteuse: Mme Clément Bérard.

15 janvier, Marie Yvonne Carmelle, enfant de Germain Gervais et de Lucienne Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Lincourt.

LOUANGES:—

Le 11 janvier, sépulture de Ma-

rie Andrée Gisèle, enfant de M. et Mme Clément Farley, décédée à l'âge de neuf jours.

DE CI, DE ÇA...

Deux retraites fermées sont annoncées pour bientôt: du 14 au 17 février pour les hommes, du 19 au 22 mars pour les dames.

* * *

M. Omer Ladouceur opéré le 10 février pour les hommes, du 19 au 22 mars, pendant que sa femme était à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, ayant subi elle-même une opération. M. et Mme Ladouceur sont en très bonne voie de guérison.

* * *

Le club de ski "SO-TO" a manqué aller visiter le Cha-Kou-Ra de Louiseville, dimanche dernier. Contretemps et tempête! Tout de même, Claire et Denise Brissette, René Savoie et Paul-Aimé Lincourt ont bravés les éléments et sont allés chez nos voisins rencontrer le club de Léo Leblanc... Bienvenue toujours à nos amis de Louiseville! Et un gros merci à Jules Clément de Maskinongé pour son bon mot de la semaine dernière dans l'Echo!

MARIAGE:—

Le 20 janvier, mariage de Mlle Marie-Ange Caron, fille de feu Joseph Caron, à M. J.-Bte Fafard, fils de M. Alphonse Fafard de St-Cuthbert.

(COMMUNIQUE)

Je remercie cordialement tous mes amis de St-Barthélemi et des environs qui m'ont aidé à remporter la belle victoire de lundi dernier. Il me fait plaisir d'affirmer que je ne garde aucune animosité contre personne et que la population soit assurée que je travaillerai pour le plus grand intérêt de la paroisse. Je profite de l'occasion pour féliciter les nouveaux conseillers élus et qui seront bientôt mes collègues.

(signé) Eugène Farley, maire de St-Barthélemi.

Maskinongé

REUNION:—

Mardi soir dernier, le 9 janvier, se réunissaient chez Alvide Lebeau à l'occasion du mariage de leur fille Bernadette à M. Armand Lepage, un grand nombre de parents et d'amis. Outre M. et Mme Alvide Lebeau, on remarquait M. et Mme Armand Lepage, M. et Mme Henri Clément, M. et Mme Darius Lebeau, Mme Adé-lard Lepage, Mme Simon Lepage, M. et Mme Chs-Eugène Lebeau, M. et Mme G.-Etienne Doucet, M. et Mme Sylva Clément, M. et Mme Gaston Ladouceur, M. et Mme Gérard Sylvestre, M. et Mme Henri St-Antoine, M. et Mme Pierre Bellemare, M. et Mme Arthur Massé, M. Omer Lebeau, Mlle Maria Lebeau, Mlle Rosa Lebeau, Mlle Fernande Lebeau, Mlle Lucille Lepage, Avellin Lebeau, Lucie Lebeau, Julien Clément, Cécile Lebeau, Majorique Massé, Imelda Lebeau, Emilien Clément, Yvette Ladouceur, Gabrielle Clément, Rita Lebeau, Hubert Lebeau, Roseline Clément, Donatien Clément, Véronique Clément, Marcel Clément, Madeleine Massé, Victorin Clément, Hélène

Gagnon, Gaston Lebeau, Colombe Laurent, Aimé Lebeau, Marguerite Lafrenière, Mme Jules Bastien, Anita Lafrenière, Dolorès Lebeau, Herman Laurent, Gisèle Ladouceur, Adé-lard Gagnon, Lucille St-Antoine, Léo Ladouceur, Gérard Ladouceur, Paul-Emile Lebeau, Hélène Lebeau, Ls-Philippe Lebeau, Réjeanne Lebeau, Jean D'Orville Lebeau, Yvon Doucet, Carmel Ladouceur et Rosaire Laurent.

Il y eut chant et musique. Mlle Fernande Lebeau accompagnait au piano, avec le talent qu'on lui connaît. Tous se retirèrent à une heure très avancée de la nuit apportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

NOTES SOCIALES:—

Etaient de passage chez Mme Edouard Lacombe à l'occasion de Noël: Mlle Lucille Martin ainsi que MM. Maurice Martin, Désiré Crépeau et Wilfrid Gagné, tous de Montréal.

A l'occasion de la nouvelle année, Mlles Marie-Ange, Thérèse et Rita Lafrenière, tous de Manchester N.H. sont venues passer une quinzaine chez leur tante, Mme Edouard Lacombe. Elles sont retournées gardant un bon souvenir de leur séjour au Canada.

M. et Mme J.-A. Gagnon de passage à Montréal pour la fête des Rois; ils visitèrent M. Aimé Dupuis, M. et Mme Donat Dupuis, Mme L.-J. B.-Lafrenière, M. le Dentiste L.-J. B.-Lafrenière, ainsi que M. et Mme Willie Gagnon de Montréal Est. Ils rencontrèrent M. et Mme Joseph Dupuis et Mlle Irène Dupuis de St-Lin. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

NOUVELLES SOCIALES:—

M. l'abbé Emile Gaboury de Timmins, Ont. de passage dans sa famille à l'occasion du mariage de sa soeur Solange à M. Origène Lemyre de Maskinongé.

Dimanche dernier à l'occasion du départ de M. l'abbé Emile Gaboury, se réunissaient chez M. et Mme Donat Laurendeau: M. Honoré Gaboury, M. et Mme Origène Lemyre, M. et Mme Maurice Gaboury, M. et Mme Emilien, Rita et Réjeanne Gaboury, M. et Mme Uldège Gaboury, M. et Mme Clovis Gaboury, tous de Maskinongé; M. et Mme Walter, et Thérèse Gaboury de Joliette, MM. Euclide et Reginald Ga-

boury de Montréal. Mlles Jeanne d'Arc et Jeannine Laurendeau de passage à Trois-Rivières dernièrement.

SEMAINE DE LA FAMILLE:—

Chaque jour apporta un nouveau sujet de conférence pour nos jeunes garçons de l'Ecole. M. le Professeur fit de son mieux pour instruire ses élèves sur l'importance des devoirs réciproques qui existent pour tous les membres de la famille chrétienne, honorable et patriote.

Lundi: Qu'est-ce que la famille ayant un Papa et une Maman au devoir?

Mardi: Scènes diverses d'une famille bien organisée...

Mercredi: Union de la famille avec la religion...

Jeudi: L'Ecole continuation de l'éducation commencée à la maison...

Vendredi: Consécration de la famille au Sacré-Coeur...

STATISTIQUES PAROISSIALES:—

Monsieur le Curé nous fournit les chiffres suivants pour l'année 1944. Maskinongé a: 405 familles; Population: 2025 âmes; communiant: 1650; Non-communiant: 375; Mariages: 19; Baptêmes: 70; Sépultures: 25 dont 5 d'enfants; 6000 personnes (approximativement) ont reçu la sainte communion. La fabrique a payé \$3,500 sur la dette de \$20,800; Balance: \$17,300.

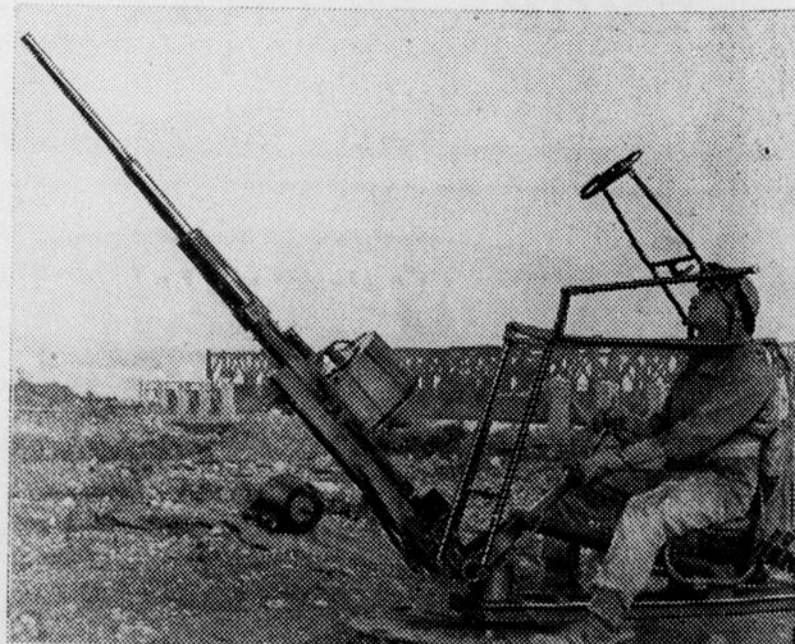
GLACIERE:—

M. Alcide Dupuis vient de terminer la coupe de la glace: 3000 morceaux de belle glace bleue seront à la disposition du public durant la prochaine saison chaude. Espérons que le départ de la température glaciale de cet hiver ne se soit pas remplacée par les chaleurs torrides et continues, afin d'avoir de la glace l'été prochain.

NOCES D'OR:—

Au milieu de nombreux parents et d'intimes amis M. et Mme Alphonse Lacombe (Anna Lacombe) viennent de fêter leurs noces d'or de mariage. La fête était organisée par Mmes Joseph et Arthur Lacombe. Nos meilleurs vœux.

(suite en page 7)



Le canon anti-aérien Oerlikon de 20 mm, est utilisé par la marine et aussi par les unités de débarquement. Il s'est acquis une belle réputation. La photo ci-dessus a été prise en Italie, en pleine action.

Maskinongé

(suite de la page 6)

RETOUR D'UN MILITAIRE:—

M. et Mme Alphonse Morin ont reçu leur fils, Gaétan, de retour d'Angleterre. Après avoir passé quelques semaines dans un hôpital anglais, le soldat Morin quitta la grande Bretagne le jour de Noël et arriva à Maskinongé au début de janvier. Heureux retour mais, malheureux combat où il perdit la jambe pour toujours. Nos plus sincères sympathies, M. Morin, et espérons que votre part ajoutée à celle de tous les nôtres, encore de l'autre côté, soit comptée.

LEGER INCENDIE:—

M. Wilfrid Bergeron vient de subir quelques dommages causés par un commencement d'incendie; mais grâce à quelques pompiers volontaires, la fumée fut forcée de reprendre son cours régulier: la cheminée.

RETRAITE FERMEE:—

Avant Noël un groupe d'hommes et de jeunes gens prenait le bord du Cap de la Madeleine pour se retremper dans un esprit chrétien plus fort. Souhaitons que d'autres et d'autres encore suivent leurs traces afin que la ligue des retraitants soit de plus en plus puissante.

CERCLE DES FERMIERES:—

Nous commençons une nouvelle année avec autant d'entrain que par le passé et nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue à plusieurs nouvelles fermières. Les réunions continueront d'être le 2e mardi de chaque mois, et quand elles n'auront pas lieu à cause du mauvais temps ou de toute autre circonstance, elles auront lieu le mardi suivant. Cette année nous aurons une exposition locale au mois de juillet ainsi que l'exposition inter-cercle, une journée d'étude et un pèlerinage à St-Elie de Caxton.

A chaque assemblée, en plus des démonstrations ordinaires, les membres sont invitées à apporter certains travaux de couture, tricot etc, qu'elles trouvent difficiles à faire et au sujet desquels elles désirent des explications ou encore ce qu'elles veulent apprendre ou tout simplement un ouvrage quelconque, car il y aura une demi-heure à chaque réunion pour travailler, ce se-

ra en même temps la partie récréative.

Au cercle des fermières de Maskinongé on s'aime, on s'entraide et la joie est toujours au programme.

Les contributions se paient au commencement de l'année pour des raisons d'ordre et de justice. Démission de la secrétaire pour des raisons majeures. La nouvelle secrétaire élue est Mlle Jeanne d'Arc Lemire.

A l'assemblée de février n'oubliez pas vos commandes de graines de jardin.

M.-J. G.

Ste-Ursule

CHEZ NOS FERMIERES:—

Communiqué de la secrétaire Mlle L. Juneau. — Programme des activités du Cercle pour l'année 1945.

Devise: La charité est la base de toute union.

Mot d'Ordre: Soyons discrètes.

Assemblées: Le deuxième jeudi du mois à 2 h. p.m. Chacune apporte papier, crayon, fil, aiguille, etc., tout ce dont on a besoin.

Janvier

Soirée récréative et amicale chez Mme B. Teasdale, présidente.

Février

1o — Démonstration sur l'ourdissage et la mise d'une pièce sur le métier. Mme Théophile Paquin et Mlles Lucienne Juneau et Eva Lambert.

2o — Recette, gâteau roulé, Mme Joseph Lefrançois.

3o — Patron, coupe-vent, Mme Arthur Lessard.

Mars

1o — Démonstration sur le piquage des couvrepieds par Mmes Irénée Gagnon, Charles-Victor Picotte et Napoléon Gagnon.

2o — Recette, préparation de la viande pour jambons, Mme B. Teasdale.

3o — Patron de manteau de fillette, Mme Ubald Lemyre.

Avril

1o — Démonstration sur la manière de faire gants et mitaines, par Mme Eugène Lessard et Mlles Lucienne Juneau et Gaétane Déziel.

2o — Recette, Gâteau au sirop

d'érable par Mme Wellie Lacoursière et sucre à la crème par Mme Arthur Lessard.

3o — Patron, blouse-tailleur par Mlle Rosie St-Louis.

Mai

1o — Démonstration sur la couture par Mme Ubald Lemyre et Mlle Rosie St-Louis.

2o — Recette. Feuillantines aux confitures par Mme Ubald Lemyre.

3o — Patron, pantalons par Mlle Berthe Leblanc.

Juin

1o — Conférence par M. le Dr Robert Trudel, de Louiseville.

2o — Recette, gâteau aux fraises par Mlle Madeleine Gagnon.

3o — Pantouffles tressées, par Mmes Ubald Lemyre, J.-O. Lessard et Mlle Marguerite Malbeuf.

Juillet

1o — Démonstration sur l'art culinaire par Mmes Bernardin Teasdale, J.-A.-Ed. Baril et Wellie Lacoursière.

2o — Recette ou manière de faire un sac d'écolier, Mme B. Teasdale.

3o — Patron couvre-tout, par Mme Wellie Lacoursière.

Août

1o — Exposition — Pique-nique — Vacances.

Septembre

1o — Rapport des expositions et commentaires par les membres.

2o — Recette ou causerie sur la mise en conserve par Mmes Alfred Gagnon et Urbain Leblanc.

3o — Patron, robe de maison par Mlle Yvonne Charette.

Octobre

1o — Conférence d'une garde-malade de l'Unité Sanitaire du comté.

2o — Recette, soin à donner au céleri pour la mise en cave, Mme Arthur Lessard.

3o — Patron, pièces murées par Mme Marcellin A. Lessard, et Mlles Lucienne Juneau et Jacqueline Bergeron.

Novembre

1o — Démonstration, blanchissage de la laine par Mme Irénée Gagnon.

2o — Recette, tire au miel, Ste-Catherine et bonbons, Mme J.-A.-Ed. Baril.

3o — Patron, pyjamas pour dames, par Mlle Madeleine Gagnon.

Décembre

1o — Démonstration, crochetage de tapis par Mme Hervé Picotte et Mlle Anita Branchaud.

2o — Recette, buche de Noël, et suggestion pour égayer la maison au temps des Fêtes, par Mlle Lucienne Juneau.

3o — Patron, chapeau et manchon pour fillettes, Mme Ubald Lemyre.

ACTIVITES DE JANVIER CHEZ LES FERMIERES:—

Pour se conformer au programme tracé pour l'année 1945, nos fermières avaient le plaisir d'aller rendre visite à Mme Bernardin Teasdale, leur présidente et tenaient leur première séance à la résidence de cette dernière, le jeudi, 11 janvier courant 1945.

A peu près toutes les fermières s'étaient fait un plaisir et un devoir d'assister à cette assemblée d'ouverture et ainsi montrer, à qui de droit, la considération qu'elle mérite.

Après la prière d'ouverture l'on fit le rapport de la correspondance reçue.

Et au tout début de la séance, pour bien marquer l'estime et la reconnaissance que nos fermières ont pour Mme la présidente, elles lui présentèrent une magnifique potiche avec fleurs.

Pour être en plein dans le programme l'on s'amusa d'abord par une partie de cartes après laquelle de magnifiques cadeaux furent distribués au gagnants, par l'hôtesse. Toutes y allèrent de leurs chansons, de leurs joyeuses réparties jusqu'à une heure avancée de la soirée. A minuit un succulent goûter fut servi et toutes y firent honneur.

L'on se sépara enfin toutes contentes et joyeuses des heures trop courtes passées ensemble.

SALLE PAROISSIALE LOUISEVILLE

VISITEZ LE GRAND BAZAR annuel

Au profit d'une oeuvre paroissiale et de l'O. T. J.

LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS
les 18, 19, 20, 25, 26, 27 Janvier et 1, 2, 3 Février

AMUSEMENTS - - PRIX DE PRESENCE
ATTRACTIONS

Tirage de \$150.00

1er prix: \$100.00 2ème prix: \$50.00

Voyez la vitrine chez Gérard Lesage

LES TROUPES BRITANNIQUES AVANCENT SUR LE RHIN



Des unités importantes de la deuxième armée, commandée par le général Dempsey, sont en position sur la rive sud du Rhin. D'autres unités réduisent le corridor qui conduit à la Meuse, au sud-est d'Eindhoven. Cette photo a été prise pendant l'avance en direction de la Meuse.

St-Norbert

BAPTEMES:—

Le 20 décembre fut baptisé Joseph Luc Fernand, enfant de M. et Mme Roger Boisvert (Elisabeth Champagne). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Champagne, grands-parents de l'enfant.

Le 25 décembre fut baptisée Marie Noella Nicole, enfant de M. et Mme Berthold Gilbert (Annette Durand). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Durand, grands-parents de l'enfant.

LOUANGES:—

Le 8 janvier 1945 est décédée Marie Pauline Michelle, 4 mois, enfant de M. et Mme Gilbert Dulac (Simone Champagne).

DECES:—

Le 6 janvier est décédé M. Théophile Langevin, à l'âge de 82 ans. Le service fut chanté le 8 janvier

au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies.

ELECTIONS:—

Mercredi 10 janvier, étaient élus par acclamation M. Roger Rondeau, maire; MM. Wilfrid Lachance, Georges-Albert Dulac et Donatien Desrosiers, conseillers.

EN VACANCES:—

M. Azellus Charette, de l'Ecole du Meuble de Montréal; M. André Beaudoin et M. Henri Longval du Séminaire de Joliette, M. Jean-Guy Rondeau de l'Orphelinat St-Georges de Joliette.

Mlles Lucie et Adrienne Gouin, Lucile Champagne, Liliane Rondeau, Thérèse Boucher, Louisiane Longval et Thérèse Godfroy de l'Ecole Normale de Joliette.

Mlle Emilienne Durand de l'école de St-Jérôme.

Marielle Plouffe de l'Institut A-

mélie Tristel, de Joliette.

Mlles Martienne Lefebvre, Jeanine, Rosiane Boisvert, Adrienne Marçil, Jeannine Robillard, du Pensionnat de St-Félix de Valois.

Lavaltrie

ENCORE A L'HONNEUR:—

C'est avec satisfaction que nous pouvons encore cette année signaler le succès de M. Wilfrid Arcand dans la vente de l'assurance-vie chez les Prévoyants du Canada, durant l'année dernière. Ex-aequo avec deux autres vendeurs, c'est cependant lui que le sort a favorisé et ces jours derniers notre concitoyen recevait un joli set de plume et crayon avec les meilleurs vœux de la compagnie, dictés par l'Hon. Lucien Moraud, sénateur et président des Prévoyants du Canada.

Nos vœux de succès à M. Arcand pour 1945.

PERSEVERANCE

La volontaire Elisabeth Phillips, de la compagnie no 104 du C.W.A.C. à Montréal, a éprouvé la vérité de l'axiome: "Demandez et vous recevrez". Depuis son enrôlement, elle avait à plusieurs reprises demandé d'être envoyée à une école de conduite des véhicules. Employée en qualité de commissionnaire au bureau d'administration de sa compagnie, elle ne s'était jamais lassée de demander à son commandant qu'on l'envoie à l'école des chauffeuses du C. W. A. C. Enfin, on lui apprit récemment que la permission tant désirée lui était accordée et qu'elle partirait sous peu pour Woodstock, où les cours ont lieu. Comme on lui demandait quel type de véhicule elle aimerait piloter, une fois son cours terminé, la volontaire Phillips répondit: "N'importe quelle sorte de voiture, pourvu qu'elle ait quatre roues et qu'elle marche".

A VENDRE

Meubles et autres articles de ménage. S'adresser chez le notaire J.-A. Rouleau, 50 rue de Frontenac Berthierville.

A VENDRE

Un poêle avec réservoir à eau chaude en bonne condition: s'adresser à Lucien Blais, 12 Boulevard Lafayette, Berthierville.

ON DEMANDE A ACHETER

Achetons des tapis crochétés nattes à la main, quel que soit la quantité, paiera prix raisonnable. ANGLO-FRENCH CARPET CO. Edifice Drummond, Montréal, Qué.

Brûlez LE CHARBON D&H
LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA

F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le Ski dans les Laurentides est un des sports d'hiver typiques du Québec.

Photo due au Bureau du Tourisme de la Province de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que dans la belle région des Laurentides, qui est d'accès facile à tous les enthousiastes du sport, on trouve des stations d'hiver qui rivalisent avec des endroits fameux comme St-Moritz, Murren et Pontresina dans les Alpes suisses, Kitzbuhel et Innsbruck dans le Tyrol autrichien? Oui, le Mont Tremblant, St-Jovite, Ste-Marguerite, Ste-Adèle—tous dans la province de Québec ne sont surpassés nulle part au monde, qu'on les compare sous le rapport de splendeur du panorama, conditions pour les sports d'hiver, logement pittoresque ou chaleur de l'accueil fait aux touristes.

Mais le Québec n'est pas seulement renommé pour sa beauté majestueuse en hiver. Sa réputation est basée sur les nombreuses attractions qu'il présente à chaque saison de l'année. Le Québec est visité par des milliers de touristes qui y dépensent la somme annuelle de \$50,000,000. Cette province leur donne l'impression véritable d'être un pays de contrastes. Ici, l'on trouve des métiers séculaires comme le tissage à la main et la sculpture délicate du bois. Là, on admire des fermes et des pâturages paisibles qui rapportent beaucoup tous les ans... Mais on y trouve également la fièvre et le bourdonnement intense de l'industrie moderne. L'industrie de la pâte à papier, l'exploitation forestière, les vastes ressources d'énergie électrique et de minerais, des aciéries et des usines textiles... toutes fonctionnent à

plein rendement. Et voici Montréal, métropole mondiale... et la ville de Québec, centre historique important tant pour le présent que pour le passé.

Le Québec... gardien de belles traditions, riche en ressources naturelles, possédant un peuple solide et une terre fertile, se range fièrement au sein des provinces du Canada... toutes unies par un effort commun pour soutenir la cause épousée par notre pays... et par un avenir resplendissant qui assure au Canada une place dans la fraternité des nations du monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

À l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui sera publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Ne soyez pas un Gondeur

Reglez votre foie avec **Les Pilules du Dr Chase**

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le TABAC A CIGARETTES VOGUE

LA SEMAINE DE LA FAMILLE

Conclusions

Dans une brève causerie à l'Heure catholique dimanche dernier, le F.P. Archambault, S.J. a tiré les conclusions de la Semaine de la famille.

Après avoir remercié, au nom du Comité provincial d'Action catholique, tous ceux qui ont contribué au succès de cette louable entreprise, il ramène à trois les fruits qu'elle doit donner pour qu'elle atteigne vraiment son but:

1) une conviction; 2) un plan familial; 3) une action commune immédiate.

1) Une conviction: celle de l'importance primordiale de la famille, des foyers sains, stables, chrétiens. C'est l'institution par excellence qui ne doit être sacrifiée à aucune autre et pour laquelle on doit être prêt à faire tous les sacrifices nécessaires. Cette conviction doit pénétrer dans toutes les classes de la société et inspirer, dans leur conduite, aussi bien l'homme d'Etat ou le riche industriel que la modeste institutrice ou l'humble ouvrier. Alors la famille sera honorée, protégée, favorisée.

2) Un plan familial. Les meilleurs efforts, s'ils ne sont pas ordonnés à un but précis, sont presque toujours vains. Ils se perdent en mesures inutiles ou inopportunes. Qu'avons-nous actuellement pour nous guider dans l'oeuvre de restauration familiale? Des ébauches de plan ou des plans partiels, restreints à une classe particulière. La restauration de la famille exige un plan complet, couvrant tous les domaines, religieux, moral, économique, social, politique, ordonné au bien de toutes les classes, tenant compte de nos conditions actuelles de vie, de nos ressources, de nos traditions. Remettre sur le métier les plans ébauchés, les fondre en un seul pour en faire la charte de la famille canadienne-française: telle est la tâche urgente et que favorisera de son mieux le Comité provincial d'Action catholique.

3) Une action commune immédiate. Seule l'union de toutes nos forces saines peut obtenir la réalisation graduelle du

plan familial. Cette union s'impose impérieusement. Que tous les groupements créés pour servir la famille donnent d'abord l'exemple en établissant un organisme central qui les coordonne et les oriente, puis entreprenne aussitôt une action vigoureuse.

Voilà ce qu'exige la Semaine de la famille, voilà ce qui prolongera et assurera son oeuvre.

LE "PASSE-TEMPS" DE JANVIER

SOMMAIRE

Interview avec M. Arthur Letondal, par Yves Tanguay. — Le chant du monde, par Lucien Thériault. — Ultime hommage du grand organiste Joseph Bonnet à M. Georges-Émile Tanguay. La musique est mon passe-temps, par le Dr Adrien Plouffe. — Le musicien en voyage, par Le Troubadour. Quelques instants avec Marian Anderson, par Jeanne Thuot. — Echos et nouvelles — La page de l'organiste. — A quoi pouvait-elle servir? Nouvelle par Maria-Anna Willotte. — Les appareils de Télévision. — La musique sur fil d'acier. — Les livres du mois. — Des petits conseils, Madame. — Le Brésil, terre hospitalière. — L'invité, sketch par Pierre Wolff.

MUSIQUE: — L'Album Musical Cadence Espagnole, tango de Dantès Belleau. — CHANT: Hier au soir j'ai été danser, par Henri Miro. — En passant par la Lorraine, par C. Marieval. — Le Carillonneur, par Léo Danierf. — Pour toi seul, par Frédéric Chopin.

On s'abonne au **Passe-Temps**, revue contenant huit pages de musique et de nombreux articles, en adressant comme suit: **Le Passe-Temps**, case postale 2078, place d'Armes, Montréal. \$2.00 pour douze mois, \$3.75 pour vingt-quatre mois. États-Unis: \$2.25 pour douze mois. **LE PASSE-TEMPS** n'a pas d'agent d'abonnement.



LA LUTTE CONTRE LES BOMBES VOLANTES



Les canonnières de l'artillerie anti-aérienne abattent en plein vol un bon nombre de bombes volantes que les Allemands envoient sur l'Angleterre. Les batteries lourdes et légères, constamment en action, font éclater ces bombes avant qu'elles aient pu toucher le sol et faire des victimes. Le barrage ainsi dressé est terrible, mais, chaque obus est dirigé directement contre une bombe volante, à la différence des barrages dressés en rideau contre les avions. Voici la salle d'où sont dirigées les opérations, Dobbie Dobson (à gauche) et Betty Charman sont en train de reconstituer la trajectoire d'une bombe volante, d'après les renseignements reçus du Corps des observateurs.

L'APOSTOLAT DE L'OPINION PUBLIQUE

par F.-A. Morlion, O. P.

L'opinion publique est ce qu'on pourrait appeler l'esprit collectif des hommes qui vivent dans la société moderne.

Si chaque homme élabore sa propre ligne de pensée, si toutes sortes de groupes organisés possèdent leurs journaux à eux, il reste que la masse des hommes, après avoir lu la dernière édition du journal, après avoir écouté les mêmes commentaires à la radio, s'entretiennent des mêmes sujets. Il y a des courants universels dans l'opinion publique. Il existe donc un problème commun qui ne peut être résolu par un homme seul ou une organisation particulière. Les forces conjointes de l'apostolat chrétien doivent donc faire face aux formidables puissances de propagande moderne que sont la presse, la radio et le cinéma.

Une expérience très fructueuse a été tentée dans ce sens en Belgique voilà quelques années; l'agence de presse catholique internationale C I P est née de cette entreprise. Elle diffuse aujourd'hui des bulletins de nouvelles à travers le monde, rayonnant l'esprit chrétien, démasquant l'erreur et rétablissant le sens des faits.

L'Apostolat de l'opinion publique entend faire bénéficier le lecteur de l'expérience belge. L'auteur fait part des techniques utilisées dans la présentation des nouvelles, l'interprétation des faits, la dialectique usitée et l'exploitation de thèmes populaires. Ces techniques ont donné de si bons résultats que tous les grands quotidiens, tant d'Europe que d'Amérique, réclament les bulletins de nouvelles de l'Agence Bréda-Bruxelles. Aujourd'hui, l'Agence de nouveaux a des locaux dans tous les pays du monde ou à peu près.

Un volume d'un intérêt remarquable que tout individu quel qu'il soit, lira avec beaucoup d'agrément. On le recommande aux journalistes, depuis le grand quotidien, l'hebdomadaire ou le mensuel jusqu'à la simple feuille de collège. Amoniers d'action catholique, chefs de mouvements, simples militants même le liront avec grand profit.

Jean Dupont

Volume de 275 pages en vente à FIDES et dans toutes les librairies au prix de \$1.00 l'exemplaire (par la poste: \$1.10).

SOIS FIER DE TA FOI

par Maurice Rigaux, S. J.

Lorsque ce volume parut sur le marché il y a une décade, il suscita des commentaires très élogieux et connus chez les jeunes, auxquels il est destiné, une grande popularité.

Comme bien d'autres, **Sois fier de ta foi** est un traité sur la grâce, mais on pourrait dire qu'il n'a de commun avec eux que le titre et le fond doctrinal, c'est-à-dire que Rigaux traite son sujet d'une façon nouvelle, originale même, ce qui ne l'empêche pas de composer un ouvrage d'une doctrine sûre, claire et précise, un des meilleurs sur le sujet avec **Vivre**, d'Arami, et quelques rares autres.

Toutefois, son succès auprès des jeunes tient encore à d'au-

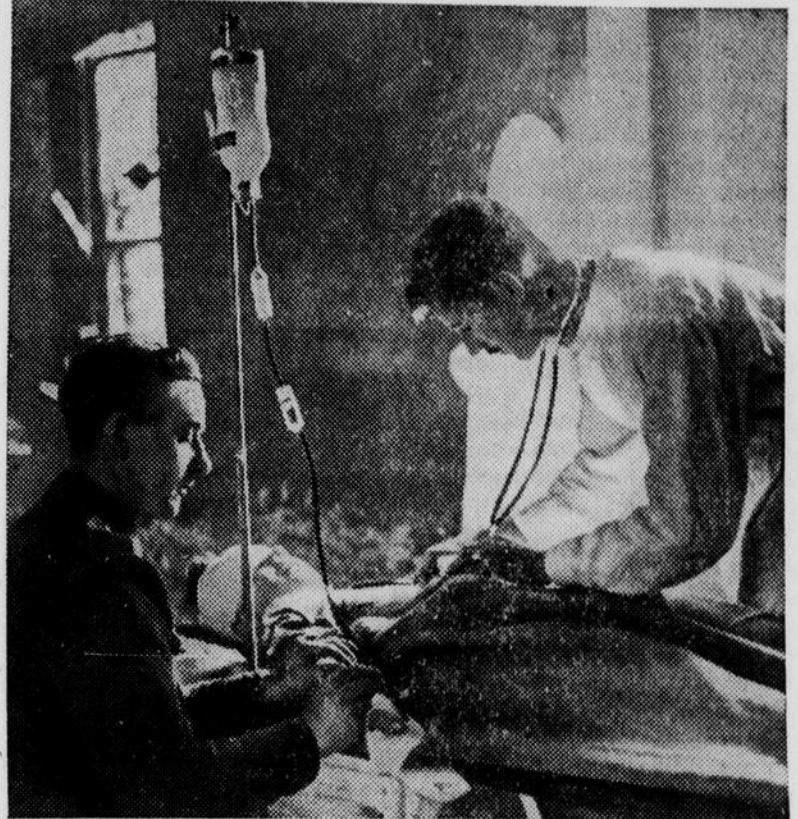
tres raisons. Sans doute la façon magistrale avec laquelle l'auteur traite son sujet aurait suffi à expliquer la popularité de ce bouquin, mais nous croyons que la typographie a beaucoup contribué à accroître cette popularité. On a fait usage courant du caractère gras, des capitales, des soulignés, des passages en retrait, toutes choses propres à retenir l'attention du lecteur, à l'inciter à s'arrêter sur tel passage, sur telle idée bien mise en relief par une disposition particulière. Reconnaissons que ce procédé sert très bien la doctrine ex-

posée. Nous osons croire que le présent ouvrage réédité chez Fides connaîtra un réel succès dans nos milieux étudiants. Les jeunes devraient se faire un devoir de parcourir ce volume: les éducateurs, les directeurs spirituels, les prêtres, les religieux et les religieuses auraient profit à se le procurer; il fait partie des volumes indispensables sur le sujet.

Jean Dupont

Volume de 100 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$0.50 (par la poste: \$0.55).

TRANSFUSION DU SANG EN CAMPAGNE



La transfusion du sang pour les blessés graves s'effectue maintenant le plus près possible du front. Elle se fait parfois à l'arrière des lignes. Le blessé est d'abord évacué sur un poste de secours, jusqu'à ce qu'il soit transportable plus loin. On l'évacue alors sur un hôpital de base, puis en Angleterre. Cette photo a été prise dans un poste de secours, outillé pour la transfusion du sang, et pouvant servir de centre chirurgical d'urgence. Les blessés y sont soignés par des infirmières militaires. La bouteille suspendue contient le plasma sanguin que les médecins injectent dans le bras du blessé.

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.

Retour par la poste dans les 12 heures.

EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal. Qué.

SAVEZ-VOUS POURQUOI?

Les fils de télégraphe bourdonnent? — Le son est causé par la vibration. L'action des vents sur ces fils produit des vagues de sons qui se répercutent sur l'oreille humaine comme bourdonnements.

Les hommes lèvent leur chapeau à une femme? — Les Chevaliers d'autrefois enlevaient leur casque d'armure lorsqu'ils rencontraient une jolie dame, comme signe que toute mesure défensive n'était plus nécessaire; et, peut-être aussi, parce que le casque était très incommode s'ils désiraient lui donner un baiser.

Les locomotives pouffent? — Lorsque la vapeur a déplacé le piston dans le cylindre, celle-ci s'échappe par un tuyau dans la cheminée. Ces pouf-pouf sont causés directement par la vapeur expulsée. Plus ceci est fait lentement, plus il est facile de l'entendre.

Le ver luisant luit? — Un ver luisant n'est pas un ver, mais un escarbot. Le luisant est produit par des organes lumineux de la queue. La femelle seule luit dans le but, dit-on, d'attirer l'attention des mâles.

Le poil d'un chien est de différentes couleurs? — Dans les différentes parties du corps il existe des cellules d'action différentes qui sont la cause d'une coloration différente du pigment à couleur fourni au poil que chacune nourrit.

L'ortie pique? — Les feuilles de l'ortie sont recouvertes de petits poils pointus, remplis de poison, et qui se brisent au moindre toucher. Quand l'ortie est saisie fortement, presque tous ces poils sont cassés à leur racine, ce qui empêche leur contenu de poison d'entrer dans la peau que leur pointe ait pu percer.

La monnaie a le rebord dentelé? — Pour empêcher les gens malhonnêtes d'en rogner alentour une partie de l'or ou de l'argent dont elle est composée. Les centins, étant de minime valeur, ne sont pas dentelés.

Le rouge rend le boeuf furieux? — On pense que le rouge affecte le boeuf parce que cette couleur est celle du sang, que les animaux domestiques haïssent. Les savants ont d'autre part prouvé que le rouge

produit un excès de stimulation sur les nerfs.

Des taches blanches apparaissent sur les ongles des mains? — Déficit d'alimentation. Ce sont des petites cavités remplies d'air qui empêchent le sang de se rendre à tous ces endroits blanchâtres.

La vitre est transparente? — Le composé de matière dans la vitre a ses atomes disposés de telle façon qu'ils permettent à la vibration de la lumière d'y passer outre. Les substances dites opaques diffèrent en ce qu'elles arrêtent et renvoient les vibrations de la lumière.

L'huile calme la mer en furie? — L'huile est une substance visqueuse qui se meut plus lentement que l'eau. Elle est aussi plus légère que l'eau, de sorte que la couche formée à la surface tend à diminuer le mouvement des vagues.

Le doigt du milieu est toujours le plus long? — L'homme préhistorique employait ses mains pour marcher. La différence dans la longueur des doigts donnait un support bien pourvu de moyens d'aplomb pour le corps, et un bon empoignement du sol.

Certaines veuves sont appelées "veuves à l'herbe"? — Anciennement, dans certains pays, les veuves demeuraient dans cet état, "sous la Grâce de Dieu", pendant un an et un jour, de la date de la mort de leur mari. Il leur était interdit de se marier durant cette période. De nos jours, on emploie ce terme pour indiquer une femme qui vit séparément de son mari. Par corruption du mot "Grâce" les Anglais l'appellèrent "Grass"-widow, d'où notre traduction littérale.

Les Anglais disent "fileuses" au lieu de "vieilles filles"? — Anciennement, les filles non-mariées de la famille s'occupaient à filer et à préparer les habits de noces et autre linge de corps pour les gens de la maison. "Fileuse" devint le terme légal pour désigner une femme non-mariée sous le règne du roi Alfred.

Les étoiles scintillent? — Le globe terrestre est entouré d'une atmosphère composée en partie de cristaux de nitrogène. Le scintillement est causé par le passage de la lumière à travers ces cristaux en mouvement.



ANDANTE

par Félix Leclerc

Au cours de l'année, Félix Leclerc nous a donné des oeuvres littéraires de grand mérite: **Adagio**, **Allegro** et **Andante**, parus tous les trois chez Fides. Le premier a connu trois éditions, le second, deux. Rarement volumes de chez nous se sont enlevés aussi nombreux en aussi peu de temps. Un succès semblable témoigne de leur rare valeur.

Félix Leclerc est un conteur charmant, servi par une plume... "magique". Les moindres détails, les moindres gestes des hommes et des bêtes prennent un sens particulier, symbolique parfois. Leclerc possède le don de la description; il décrit tout à merveille. **Andante** est ravissant à ce sujet; images neuves, charmantes, empruntées aux lieux mêmes, au visage du pays. La phrase, simple, coule lentement chargée de sens et de couleurs. A la lire, on se retrouve malgré soi écoutant la voix chaude du speaker introduisant une émission de "Je me souviens". Comme on se laissait prendre alors, séduire, fasciner!

Andante fourmille de passages remarquables. Quel plaisir on éprouverait à citer telle pensée, telle phrase bien tournée, telle image digne de la toile d'un peintre. L'espace manque, à contre-cœur, il faut se résigner à passer outre.

Un excellent volume pour les longues soirées d'hiver, pour les heures de calme, de solitude alors que l'esprit cherche à se distraire dans une lecture reposante.

Andante; le meilleur ouvrage de Félix Leclerc, celui qu'il faut lire sans tarder, qu'on conserve jalousement, qu'on vante à tous ses amis, qu'on relie toujours.

Jean Dupont.

Volume de 158 pages en vente à FIDES et dans toutes les librairies au prix de \$1.00 l'exemplaire (par la poste: \$1.10).

DIALOGUE ENTRE ARISTOTE ET BOUZOUJOURMIR

Bouzoujourmir — A quoi doit-on employer sa vie?

Aristote — A plaire au coeur d'autrui: Dieu aime celui qui s'étudie à plaire à son prochain.

B — Comment peut-on plaire au coeur d'autrui?

A — En se soumettant à la volonté de Dieu. De même que l'on ne peut plaire à un roi sans obtenir la bienveillance de ceux qui l'entourent, de même Dieu n'aime que celui qui est bon pour ses créatures.

B — A quoi doit-on s'occuper?

A — A acquérir des connaissances.

B — Dans quel but doit-on acquérir des connaissances?

A — L'instruction donne aux humbles la grandeur de l'âme, aux pauvres la richesse, aux stupides l'intelligence.

B — Comment peut-on s'assurer la possession du ciel?

A — En soumettant ses passions.

B — Que doit-on faire pour les soumettre?

A — Manger peu.

B — Comment peut-on vivre en mangeant peu?

A — En diminuant progressivement la quantité de sa nourriture chaque jour.

B — Comment peut-on acquérir de l'honneur?

A — En mangeant peu, en parlant peu, et en offensant peu. Le sage a dit: "Les petits mangeurs sont moins injurieux que les grands mangeurs."

B — Envers qui est-il permis d'être exigeant et dur?

A — Seulement envers soi-même.

B — Comment peut-on plaire à Dieu?

A — En plaisant à ses parents.

B — Quelle est la lumière de l'intelligence?

A — La pensée de la mort.

B — Quelles sont les ténèbres de l'intelligence?

A — L'amour de la nourriture et de la boisson, de l'or et de l'argent.

B — Comment éviter un mau-

vais ami?

A — En lui demandant ce dont on a besoin.

B — Qu'est-ce qui augmente l'amitié?

A — L'intérêt que l'on prend à son ami absent.

B — Qu'est-ce qui détruit l'amitié?

A — L'emprunt d'argent. Lesage a dit: "L'emprunt est à l'amitié ce qu'une paire de ciseaux est au drap."

B — Comment faut-il boire?

A — Lentement et à petits coups.

B — Quand doit-on cesser de manger?

A — Avant que l'on ne soit rassasié.

B — Quel est celui qui est agréable à tout le monde?

A — L'homme sincère.

B — Quel est l'homme juste?

A — Celui qui ne prend qu'une nourriture légitime.

SEMAINE DU DIMANCHE

25 février au 3 mars

La Semaine annuelle du dimanche, organisée par la Ligue du dimanche sous le patronage de l'épiscopat, aura lieu du 25 février au 3 mars. Il y aura comme les années précédentes, dans les églises: sermon spécial le dimanche 25 et Heure sainte le premier vendredi du mois, 2 mars; aussi causeries à la radio, articles dans les revues et journaux, exercices scolaires, etc. Le thème central de la Semaine sera, cette année: le dimanche, jour de prière, jour de repos, jour de joie. On peut se procurer des brochures sur le dimanche et un feuillet de propagande: "Le dimanche entier à Dieu" (10 sous la douzaine, 60 sous le cent) au Secrétaire de la Ligue du dimanche, 1961, rue Rachel est, Montréal.



Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX — DE LA FERME —

L'éleveur dit...

Les moulées CARONA sont les meilleures

* NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande.

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est, MONTREAL — Tél. PLateau 9112 —

LA DEFENSE PASSIVE DANS LE SUD DE L'ANGLETERRE



Des jeunes filles collaborent à la défense contre les bombes volantes, dans le sud de l'Angleterre. Grâce aux procédés scientifiques de repérage, un grand nombre de bombes volent et éclats bien avant de toucher le sol.

BEAUDELAIRE ET SA MERE (1)

par Albert Feuillerat

Les Editions Variétés viennent de publier une nouveauté qui aura beaucoup de succès. Les biographes de Beaudelaire ne se sont guère intéressés à sa mère, Mme Aupick. Ils l'introduisent bien, ça et là dans le récit, car enfin elle a existé. Mais ils l'écartent vite, comme s'il s'agissait d'un mauvais génie qu'il vaut mieux exercer.

Ils la considèrent comme une personne indigne du rôle que la nature lui avait aveuglément assigné, et ils ne lui ménagent pas leur mépris. Car ils voient en elle une bourgeoise fieffée, bonne sans doute, mais à l'esprit étroit, confite en dévotion, occupée d'intérêts matériels et qui ne comprit jamais rien à la nature exceptionnelle de son fils.

Il serait difficile de tracer un

portrait moins ressemblant, nous dit M. Feuillerat. Mme Beaudelaire — Mme Aupick par un second mariage avec un général qui devint ensuite ambassadeur de France en Turquie — était à peu près le contraire de l'insignifiante, odieuse personne qu'on nous a jusqu'ici présentée. Il révèle que c'est à sa mère que Beaudelaire doit quelques-unes des particularités de son tempérament littéraire: imagination vagabonde, sensibilité suraiguë, emportements excessifs.

Il y a dans leurs relations les éléments d'un roman psychologique que M. Feuillerat nous fait connaître par sa double facette: roman de l'amour maternel, roman de l'amour filial aux péripéties orageuses, parfois pathétique, quelquefois frisant le comique.

En retraçant cette longue histoire de passion, de querelles, de brouilles, de raccommodements que furent les relations de Beaudelaire avec sa mère, M. Feuillerat nous donne une occasion exceptionnelle de sentir revivre l'auteur des **Fleurs du Mal** dans toute la complexe

singularité de sa plus intime nature.

(1) Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LEUR INQUIETUDE (1)

par François Hertel

François Hertel nous présente l'édition définitive de **Leur Inquiétude**. Toute notre jeunesse et les moins jeunes devraient s'empresser à cette lecture stimulante: ils en sortiront regaillardis, bardés d'espérance et prêts aux luttes décisives.

C'est bien du Hertel: vie intérieure débordante, exubérance universelle, allant irrésistible! François Hertel a bien des talents; pour ma part, je préfère l'Hertel essayiste, le défenseur très **up-to-date** de nos bastions religieux et nationaux. de nos convictions les plus chères.

Leur Inquiétude nous entretient des tourments qui travaillent l'âme de la jeunesse actuelle. L'auteur nous dit ce qu'est l'inquiétude, en distingue les différentes sortes, nous entretient surtout de ce qu'il appelle l'"inquiétude essentielle", "inquiétude humaine". Après nous avoir brossé une esquisse de l'histoire de l'inquiétude, traité de l'inquiétude contemporaine, il insiste sur l'inquiétude des jeunes Canadiens français.

On appréciera surtout, dans ces pages, le sain réalisme d'Hertel, son horreur du conformisme, son mépris des pusillanimités "bourgeoises", son christianisme vivant. On goûtera la franchise et la hardiesse avec laquelle il aborde le problème de la Confédération, de même que l'expression toute simple de vérités comme celle-ci: "Nous le répétons, la vie de la grâce fondée sur le Christ comporte une solution au problème de l'inquiétude humaine."

Un appel claironnant à la conquête de soi-même et du destin.

Théophile Bertrand.

(1) Volume de 228 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$1.25 (par la poste: \$1.35).

GATERIES

La volontaire Myrtle Berry, de Halifax N.-E., eut le malheur de tomber sur un frottoir glacé et se fractura la cheville. Pendant quelque temps, elle fut hospitalisée dans une des grandes salles de l'hôpital Royal Victoria où il n'y avait qu'une autre patiente en kaki, une volontaire du dépôt de Longue-Pointe. Plusieurs de ces compagnes vinrent lui rendre visite mais le plus vif souvenir que Myrtle a rapporté de l'hôpital lui vient des visites que firent aux patients militaires des hommes et femmes de la Légion canadienne qui vinrent plusieurs fois par semaine les reconforter et les combler de bonbons, cigarettes, de revues et de livres. La volontaire Berry est complètement rétablie mais elle se rappelle toujours avec reconnaissance les mille bontés de la Légion canadienne.

V . . .

LOUIS VINCENT

PLOMBIER

De nouveau au service du public et de son ancienne clientèle.

Toute réparation ou amélioration dans la plomberie, tuyauterie, etc.

Tél.:172

11 rue de Vaudreuil
Coin Jacques-Cartier

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W - BERTHIERVILLE

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre., pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 19, 20, 21

Tito Schipa et Mireille Balin, dans:
"TERRE DE FEU"

— AUSSI —

George Raft et Humprey Bogart, dans:
"INVISIBLE STRIPES"

MARDI, MERCREDI, 23, 24

Charles Laughton et Robert Taylor, dans:
"STAND BY FOR ACTION"

— AUSSI —

SERIE No: 10 "DARE DEVILS OF THE WEST"
ET "SUJETS COURTS"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 26, 27, 28,

Lilian Harvey, Louis Jouvet, et Bernard Lancret, dans:
"SERENADE"

— AUSSI —

Tom Tyler, Bob Steele et Rufe Davis, dans:
"CODE OF THE OUTLAWS"

Avez-vous pensé...

\$5.11 par mois - \$5,000.00 au décès

que si la mort vous frappait aujourd'hui, votre épouse et vos enfants perdraient en même temps, leur unique moyen de subsistance, votre revenu, votre salaire . . . que les frais de médecin et funéraires, le loyer, la nourriture, les vêtements, tout deviendrait une dette s'ils n'ont pas un revenu mensuel suffisant pour défrayer ces dépenses inévitables . . .

que le sacrifice de quelques sous par jour, enlèverait à votre famille toutes ces inquiétudes et lui procurerait une existence raisonnable après votre départ.

CE QU'IL VOUS FAUT . . . UNE ASSURANCE SUR LA VIE

Réfléchissez...

si vous êtes riche, vous avez besoin d'assurance, votre situation vous le commande et vos moyens vous le permettent, si vous êtes moins fortunés, le besoin pour vous est encore plus grand et personne n'est assez pauvre pour s'en passer. L'assurance n'est un luxe pour personne, mais une nécessité pour tous!

CERTAINES GENS CROIENT A LA CHANCE???

L'HOMME PREVOYANT ET SAGE ACHETE "DE L'ASSURANCE"

Voyez, téléphonez ou écrivez à:

J.-R. GERARD SYLVESTRE

représentant de "Monarch Life"

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 107 145 rue Frontenac C. P.: 179.



QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

St-Norbert

MARIAGES:—

Samedi le 30 décembre a été célébré en l'église paroissiale le mariage de Mlle Yvonne Désalliers fille de M. et Mme Ernest Désalliers de St-Norbert à M. Gérard Rondeau fils de M. et Mme Omer Rondeau de St-Cléophas de Brandon. Témoins: leurs pères respectifs.

Mardi le 2 janvier, en la cathédrale de Joliette, M. l'abbé P.-C. Bonin, professeur au Séminaire bénissait le mariage de son frère l'aviateur Jean-Paul Bonin de St-Paul de la Croix de Montréal, fils de M. et Mme Zénon Bonin de L'Annoy, décédés, à Mlle Béatrice

Guilbeault G.M.E. de N.-Dame des Sept douleurs de Verdun fille de M. et Mme Joseph Guilbeault de St-Norbert. Témoins: M. Joseph Guilbeault père de l'épouse, et M. Hervé Bonin frère de l'époux.

FIANCAILLES:—

Mlle Marie Pilon, fille de M. et Mme Philippe Pilon de St-Norbert s'est fiancée récemment à M. Gérard Chevette de Berthier fils de M. et Mme Victor Chevette de Berthier.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Paul Poirier en visite dernièrement chez Mme Adélaïde Poirier.

M. l'abbé Guillaume Aubuchon, étudiant au Séminaire des Mis-

sions Etrangères de Pont Viau, a passé quelques jours dans sa famille, M. et Mme Joseph Aubuchon. Mlle Lucie-Anna Bellerose de St-Gabriel de Brandon en promenade à St-Norbert chez son oncle M. Frédéric Pelland pour une dizaine de jours.

St-Cuthbert

HONNEUR AU MERITE:—

Notes de décembre à l'école No 6 dirigée par Mlle Claire Bourgeault institutrice.

7e année: Pauline Turcotte 96.3 p.c.

6e année: Eulalie Lavallée 87.5 p.c.

5e année: Jeannine Plante 83.2 p.c.

4e année: Rosaire Lambert 88.1 p.c.

2e année: Philiat Lavallée 93.7 p.c.

1ère année: Jean-Claude Vadnais 83.1 p.c.

PROVIDENCE, R. I.

NOCES D'ARGENT:—

Le 7 janvier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Albert Trudel pour fêter leur 25e anniversaire de mariage.

Quelle ne fut pas la surprise de ces heureux jubilaires en voyant arrivé tous leurs amis emportant bière, liqueurs, chocolat et pour la circonstance un gros gâteau tout argenté et \$25.00 en argent.

Etaient présents: M. et Mme Lionel Bastien, Claire et Gloria Bastien, M. et Mme Lucien Bastien, Constance et Dolorès, M. et Mme Albert Forest, William et Jeannette, M. et Mme Paul Harpin, Mme Adolphe Lacharité, M. et Mme Albert Bourret, Georges et Normand, M. et Mme Labrière Audet et Thérèse, M. et Mme Marcel Lacharité, Mlle Laurette Bussièrès, M. et Mme Henry Jutras, Germaine et Eugène, M. et Mme Rosario Lacharité, Ernest, Lucille et Doris, M. et Mme Albert Léveillé, M. et Mme Henry Coutu. Tous se retirèrent à une heure assez avancée leur souhaitant longue vie encore.

Un livre étonnant

Les nourritures terrestres(1)

par André Gide

C'est un livre étonnant, composé des souvenirs de jeunesse de Gide que viennent de publier Les Editions Variétés. L'auteur écrit dès la première page: "Et quand tu m'auras lu, jette ce livre et sors. Je voudrais qu'il t'eût donné le désir de sortir de n'importe où, de ta ville, de ta famille, de ta chambre, de ta pensée. N'emporte pas mon livre avec toi... Oui, mon livre t'enseigne à t'intéresser plus à toi qu'à lui-même, — puis à tout le reste plus qu'à toi."

Le message de Gide est ici anti-intellectuel et anti-historique, opposé à toutes traditions et tous principes. Les nourritures terrestres c'est le cantique des cantiques de toutes les soifs, de tous les appétits. C'est la recherche de nouveaux fruits pour donner d'autres désirs.

Hymne à la nature, à la jeunesse à la ferveur dans le désir, c'est le Bateau Ivre de Gide.

Y perce-t-on le secret de Gide? A cette question, il faut ré-

"... JOURNAUX

"... LIVRES

"... REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE,
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 21, 22 JANVIER 1945

"HOME IN INDIANA"

Avec Lon McCallister, June Haver — Film en Couleur.

"TOURBILLONS DE PARIS"

Ray Vantura et ses Collégiens.
"ACTUALITE".

MARDI, MERCREDI, 23, 24 JANVIER

"A GUY NAMED JOE"

Spencer Tracy, Irene Dunn.

"CHEROKEE STRIP"

Avec Dick Foran.
"SHORT"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 25, 26, 27 JANVIER

"COBRA WOMAN"

Maria Montez, Jon Hall, Sabu (Film en Couleur)

"SUR LE PLANCHER DES VACHES"

Noël Noël, Betty Stockfeld.
"FOX NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

pondre par la phrase de Gide: "Mais je ne le connais pas moi-même? J'ai plusieurs secrets.

(1) Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

JUGEMENT DEPRAVE DES HOMMES

Ce que je vous prie le plus de considérer dans les jugements des hommes, c'est ce changement soudain et précipité qui les fait passer en si peu de temps aux extrémités opposées. Ils courent au devant du Sauveteur, pour le saluer par des cris de réjouissance; ils courent après lui pour le charger d'imprécations. — "Vive le Fils de David!" — Qu'il meure! qu'il meure! "qu'on le crucifie!" —

Donnez des palmes et des rameaux verts, qu'on cherche de fleurs de tous côtés pour les semer sur son passage. — Donnez des épines pour percer sa tête et un bois infâme pour l'y attacher. — Tout cela se fait en moins de huit jours; et pour comble d'indignité, pour une marque éternelle du jugement dépravé des hommes, la comparaison la plus injuste, la préférence la plus aveugle: — "Lequel des deux voulez-vous Jésus ou Barrabas," l'auteur de la vie ou un meurtrier? — et la préférence la plus injuste nous voulons qu'on délivre le meurtrier et qu'on mette à mort l'auteur de la vie!

Après cela, entendrons-nous encore des chrétiens nous battre incessamment les oreilles par cette belle raison: que dira le monde, que deviendra ma réputation?... Je veux soutenir mon honneur, il m'est plus cher que mes biens, il m'est plus cher même que ma vie

Bossuet

FAITES CECI CONTRE LA

BRONCHITE

LA TOUX · L'IRRITATION · LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action — par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMÉDIATEMENT POUR SOULAGER

PÉNÈTRE
profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.



STIMULE
la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.

ET AGIT PENDANT DES HEURES — AU SIÈGE MÊME DU MAL!

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre — de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus — pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne

courez pas de risques avec des remèdes inconnus — soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLÈTEMENT — Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation énervante des bronches!